



FERMADAPT

# UNE DIVERSITE DE PRAIRIES POUR S'ADAPTER AUX ALEAS

LEVIERS D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



## POURQUOI ?

Une exploitation est une mosaïque de sols et de milieux qui peuvent s'avérer être un atout pour s'adapter au climat de demain dans le Grand Ouest. En effet, le changement climatique entraîne une nouvelle courbe de pousse de l'herbe. Avec des printemps plus précoces, la portance des prairies devient un enjeu majeur pour profiter de cette biomasse. La baisse, voire l'arrêt de la pousse en été, est un défi pour lequel les prairies humides peuvent devenir une solution. De la même manière, à l'automne les opportunités de rebonds plus forts seront importants à saisir pour éviter d'utiliser les stocks, des prairies sèches peuvent ainsi être intéressantes. Les atouts et situations sont multiples !



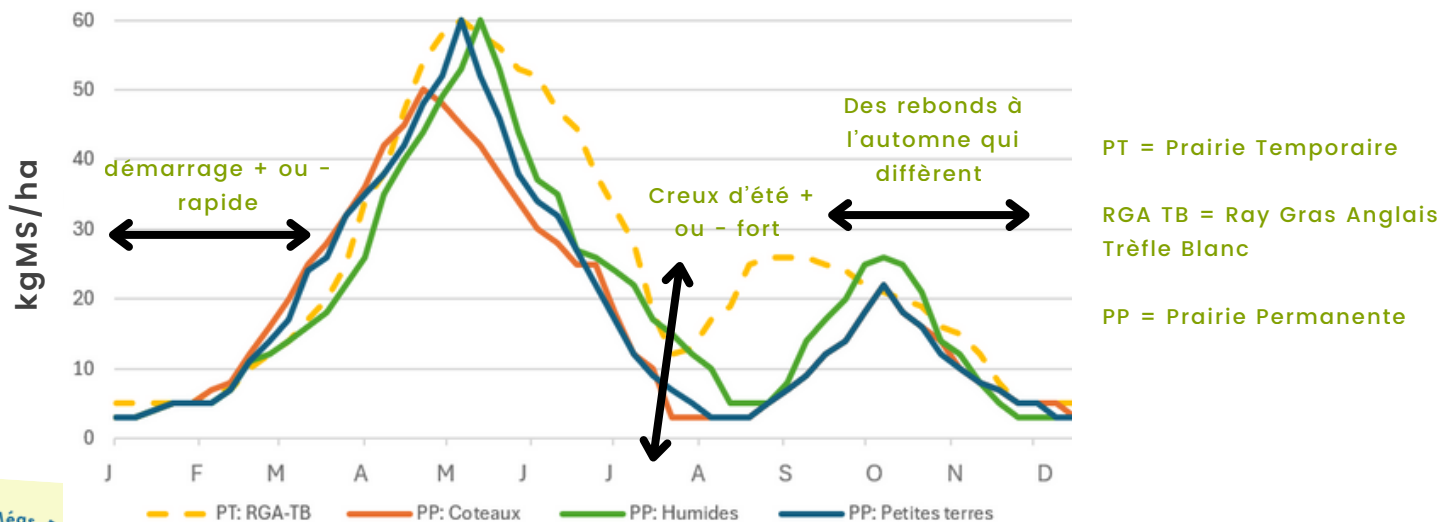
Les prairies de bas fonds sont précieuses en cas d'été sec

## JOUER SUR UNE PALETTE DE PRAIRIES

On peut identifier dans le Grand Ouest 4 principaux types de prairies (Typologie simplifiée des prairies permanentes en zone de plaine, P.Pierre Institut de l'Elevage 2018)

La prairie temporaire	Le mélange étant semé, il est possible de jouer sur les différentes caractéristiques des espèces et variétés pour échelonner la production valorisée au pâturage ou en fauche
La prairie permanente de bas fonds (ou humide)	Elle reste froide longtemps, sa courbe de croissance est tardive au printemps et se prolonge à l'automne, mais elle apporte une production précieuse au cœur de l'été
La prairie permanente de coteaux	Précoce, car sur des sols superficiels et souvent portants, ces surfaces permettent des mises à l'herbe tôt au printemps
La prairie permanente de petites terres	Sur des sols moins fertiles, la flore de cette prairie est de mauvaise qualité mais il s'agit de surfaces intéressantes pour accueillir des animaux à plus faibles besoins.

## Courbes de croissance (avant valorisation) des prairies en Bretagne (zone GO2 - ClimAléas-Diag)





FERMADAPT



“Même en Finistère Sud, on sait ce qu’est la sécheresse !”

## TEMOIGNAGE D'ERWAN CUTULLIC GAEC DE KERCHERNEC (29)



©Chantal Pape

### LEVIERS D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Depuis son installation en 2014, Erwan affirme ne pas avoir connu “d’année moyenne”. Afin de s’adapter au changement climatique sur la zone de Quimperlé, le GAEC de Kercherneac a choisi de mettre en place des pratiques, à la fois sur le troupeau en passant en vèlages groupés, mais aussi sur les surfaces en adaptant les prairies.

### QUELQUES CHIFFRES SUR L'EXPLOITATION

75 VL  
330 000 L/an  
83 ha tout herbe  
75% d’herbe pâturée dans la ration  
1200 mm/an de pluviométrie

### Quels sont les problèmes que vous avez rencontrés sur vos prairies ?

“ Sur l’exploitation les sols sont très peu profonds : ils réagissent vite aux coups de chaud et au manque de pluie. 2021 a été une année faste, une année de vaches grasses, mais en 2022 avec le creux d’été, on a basculé en un mois de l’euphorie au paillasson. ”

### Quelle a été votre stratégie ?

“ A la base il s’agissait de prairies temporaires. Notre premier objectif a été de faire vieillir les prairies. Nous avons aussi souhaité spécialiser les prairies à certains usages, c’est-à-dire les dédiés à tel ou tel type de pâturage, dans telle ou telle zone de la ferme ”

### Qu’avez vous mis en place ?

“ Nous avons dédié les parcelles portantes au pâturage hivernal et nous valorisons les prairies humides durant l’été. Les prairies humides permettent d’accumuler une grande quantité de biomasse : jusqu’à 5 tMS/ha sont valorisées en juillet-août, ce qui équivaut quasiment à du foin sur pied sauf que les coûts sont diminués puisqu’il n’y a pas de stock distribué ni de récolte, donc pas de frais de carburant. ”

### Modifiez vous vos pratiques d’une année sur l’autre ?

“Normalement, dans le système, les prairies humides sont dédiées aux vaches taries à partir de fin juin. Mais en 2022 avec le printemps sec que nous avons eu, nous y avons mis les vaches laitières dès le mois de mai. Mon père m’a dit qu’il n’avait jamais vu les vaches sur ces parcelles là, mais on l’a fait. Certes, les vaches ont brouté de l’herbe moins belle que du RGA, mais même s’il y a eu une perte de 10% en lait, rien n’a été déstocké. ”

### “Accepter les zones humides pour en tirer profit.”

### Quelle leçon avez-vous tiré de 2022 ?

“ Aller sur ces zones humides permet d’allonger le temps de retour sur les parcelles classiquement pâturées pour ne pas compromettre leur repousse, il faut accepter de faire moins de lait, mais on peut le faire. ”

### Pourriez-vous mobiliser d’autres leviers sur vos prairies ?

“ Nous utilisons des arbres comme fourrage joker pour les années dures. En 2022, 2 tonnes de feuilles ont été valorisées ce qui a permis de passer 3 semaines avec quelques animaux. Si 2022 se produisait tous les 2 ans, nous serions obligés de diminuer notre chargement à 1 UGB/ha alors qu’actuellement il est plutôt à 1,15 UGB/ha. ”

### Un conseil ?

“ Être réactif et opportuniste, ça s’anticipe. Il faut faire régulièrement le tour de ses parcelles, c’est en connaissant l’historique qu’on peut prédire ”

## A RETENIR

- Contrairement aux idées reçues, les prairies permanentes peuvent être un atout dans l’assolement d’une exploitation de ruminants de par leur complémentarité de croissance et de portance à différents moments clés de l’année.
- L’utilisation de lots à besoins modérés sur ces surfaces peut s’avérer gagnant pour maîtriser les coûts d’alimentation et tirer profit de chaque hectare de l’assolement toute l’année.
- Autre intérêt pour ces prairies permanentes, de par leur système racinaire plus dense, elles sont souvent plus portantes pour les animaux ce qui les rend précieuses en cas de printemps ou automne pluvieux.

## RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Manuel Prairies Permanentes  
Manuel Diagnostic prairial – CA 49

## REDACTION

Brendan Godoc,  
Institut de l’Elevage  
Agathe Sergy,  
Chambre d’Agriculture de  
Bretagne

Juin 2025

Financeurs :

